**Les questions permettant d’appréhender le commentaire d’un texte**

Le texte suivant est accompagné de trois questions et de modèles rédigés répondant aux deux premières. Observez la manière dont les réponses sont rédigées et rédigez la troisième sur le même modèle.

**Texte :**

J’étais le premier, l’incomparable dans mon île aérienne :je tombai au dernier rang quand on me soumit aux règles communes.

 Mon grand-père avait décidé de m’inscrire au lycée Montaigne. Un matin, il m’emmena chez le proviseur et lui vanta mes mérites : je n’avais que le mérite d’être trop avancé pour mon âge. Le proviseur donna les mains à tout[[1]](#footnote-1) : on me fit entrer en huitième et je pus croire que j’allais fréquenter les enfants de mon âge. Mais non ; après la première dictée, mongrand-père fut convoqué en hâte par l’administration ;il en revint enragé, tira de sa serviette un méchant papier couvert de gribouillis, de taches et le jeta sur la table : c’était une copie que j’avais remise. On avait attiré son attention sur l’orthographe - « le lapen çovage éme le ten »[[2]](#footnote-2)- et tenter de lui faire comprendre que ma place était en dixième préparatoire. Devant « lapen çovage », ma mère prit le fou rire ; mon grand-père l’arrêta d’un regard terrible. Il commença par m’accuser de mauvaise volonté et par me gronder pour la première fois de ma vie, puis il déclara qu’onm’avaitméconnudès le lendemain, il me retirait du lycée et se brouillait avec le proviseur. Je n’avais rien compris à cette affaire et mon échec ne m’avait pas affecté : jetais un enfant prodige qui ne savait pas l’orthographe, voilà tout.

 **Jean Paul Sartre, Les Mots, Ed, Gallimard, 1964.**

**Questions :**

1. Repérez différentes oppositions dans le texte.
2. Quel rôle joue le second paragraphe par rapport à la première phrase ?
3. Quels sont les indices de la présence du narrateur ? Se contente-t-il de raconter ?

**Modèles rédigés :**

1. L’observation du texte permet de repérer quelques oppositions. On note en premier une opposition de niveau entre le haut et le bas, exprimée par le rapprochement des expressions « île aérienne », « dernier rang » (lignes 1, 2). Cette opposition, renforcée par le verbe « tombai » se double d’une antithèse des mots « incomparable » et « communes ». Au caractère unique de l’enfant s’oppose la nécessité de faire comme les autres. Dans la suite du texte, on observe d’autres éléments antithétiques comme « défaut » et « trop avancé » (ligne 7). L’opposition qui existe entre eux est soulignée par l’orthographe de la phrase écrite par l’enfant et par les termes qui expriment d’un côté son niveau réel, de l’autre le jugement trèsélogieux que porte sur lui son grand-père. La dernière phrase reprend cette idée d’une constante opposition dans les réactions : cette phrase oppose en effet « enfant prodige » et « qui ne savait pas l’orthographe ». on peut enfin remarquer une opposition dans les réactions des personnages entre le « fou rire » de la mère et « le regard terrible » du grand père.
2. La première phrase du passage évoque une chute, le passage d’un état à un autre. Mais rien ne précise de quoi il s’agit. Le second paragraphe, sous une forme narrative, rapporte les circonstances dans lesquelles la chute s’est produite et raconte un épisode précis. Ce second paragraphe fait savoir en effet de quoi il est question :où se situe la scène? (au lycée Montaigne), qui en sont les acteurs? (le grand père, le proviseur, l’enfant, la mère), comment elle se déroule? (une inscription, une dictée, un refus) et quelle en est l’issue? (le départ du lycée et la réprimande).

Grâceà tous ces élément et à ces précisions, on peut dire que le second paragraphe constitue le développement et l’illustration de la première phrase, qui joue, elle, le rôle d’introduction.

1. Favorisa le projet. [↑](#footnote-ref-1)
2. Transcription erronée de la phrase : «le lapin sauvage aime le thym». [↑](#footnote-ref-2)